

LES MOULINS

Aux XVII^e et XVIII^e siècles de nombreux moulins sont construits en Alsace. C'est la première activité industrielle à la campagne. Le meunier est le plus souvent le premier employeur du village. Pour satisfaire les besoins en meunerie il est souvent obligé d'avoir des ouvriers et même des domestiques. Dans les villages qui vivent en autarcie, la farine est une denrée essentielle, le meunier jouit d'un statut social particulier. Le paysan qui consomme presque toute sa production en céréales pour nourrir sa famille ou son cheptel, va nécessairement chez le meunier apporter le grain à moudre afin de recueillir la farine et le son.

Nos anciens moulins faisaient partie des nombreux moulins qu'on comptait jadis dans le Sundgau. A la fin du XVIII^e siècle, l'Alsace comptait plus de 1650 moulins à eau qui totalisaient plus de 3000 tournants. Ils traitaient la plupart des produits agricoles destinés à l'alimentation ou à l'artisanat: farine, chanvre, huile, foulons à draps, râperie.

1) Le moulin "Frohmühle"

Au cours des siècles, le ban de Lutterbach comptait vraisemblablement cinq moulins. Le premier moulin et le plus important selon des sources était situé en amont du village sur le Dollerbaechlein. Au XIII^e siècle il porte la dénomination de "Frohmühle" (moulin sujet aux corvées) et dépend, selon des sources, du Couvent d'Oelenberg.

Après avoir appartenu à l'abbaye de Murbach il devient de 1301 à 1304 la propriété de celle de Lucelle. En 1312, Dietrich von Hus l'exploite. Au cours du XIV^e siècle sont connus les exploitants suivants: le meunier Christian (1338), puis de 1361 à 1373: Wermlin, Christian, Clewin Bentle. En 1372, un acte de Lucelle fait mention d'un moulin situé à Lutterbach minor ou Kleindorf. En 1584, ce moulin seigneurial, l'unique témoin du village disparu de Kleindorf a été reconstruit. Il figure encore sur les documents des XVII^e et XVIII^e siècles. En 1789, le cellérier de la cour de Lucelle, Thomas Cuenin, fait équiper le moulin de deux tournants. A la Révolution, il devient la propriété de la famille STRUCH. En 1802, Eugène Antoine STRUCH modifie le moulin à deux tournants en deux roues à auges. Un an plus tard, dans le but de rendre le moulin plus avantageux, il remplace les deux tournants d'origine par trois roues à seaux.

En 1858, sous l'exploitation de Thiébaud STRUCH, on en revient au système précédent (deux roues à axe horizontal). La force motrice du moulin est de 6,15 chevaux-vapeur. La chute est de 2 mètres environ. Trois ans plus tard, BACH et PERRET y installent une usine de blanchiment de coton. De 1865 à 1888, Henri HAEFFELY et François GANTZER exploitent une usine à effilocheur les tissus. Par la suite, Morand SCHLEGEL l'exploite sous la raison sociale "Ets Henri HAEFFELY" (1888-1894). En 1907, Eugène JAQUET et Jean DIETSCHY y installent une usine de fabrication d'huiles et de graisses industrielles. Au lendemain de la Première Guerre mondiale on y commença la fabrication de savons. La savonnerie fut recyclée en août 1991 en une usine de fabrication de produits plastiques. Depuis, plusieurs incendies ont détruit les unités de fabrication, seul le moulin reste intact. Celui-ci a été acquis en 1993 par la commune qui prévoit d'y installer un centre d'initiation à la nature afin de redonner une nouvelle vie à cette vénérable bâtisse. A cet effet, l'Association des Amis du Moulin et de l'Environnement (A.M.E) a été créée en 1995.

2) Un moulin au lieu-dit "Mühlbaechlein"

Le second moulin se trouvait près du passage de la rue de Reiningue sur le Dollerbaechlein. Dans ce secteur, le Dollerbaechlein change de nom sur un parcours de 100 mètres environ et devient le "Mühlbaechle" ou "Mühlbaechlein". Ce moulin se trouvait à gauche du pont, à l'emplacement de l'immeuble n° 7. Les soubassements de cette maison jouxtant le ruisseau sont en pierre de taille en grès rose. Son origine ainsi que les noms des exploitants de ce moulin ne nous sont pas encore connus.

3) Le moulin de la Blanchisserie

Sur l'emplacement de l'actuelle maison n° 2 de la rue des Pêcheurs existait une construction qui produisait l'énergie nécessaire à l'établissement de blanchissage de toiles SCHLUMBERGER, créé en 1786. Il est fort probable que ce bâtiment ait pris le relais d'un ancien moulin. En 1821, la blanchisserie fut transformée en teinturerie. Les exploitants furent Philippe SCHLUMBERGER de Mulhouse et ROTH de Thann. En 1857, l'usine devient une teinturerie-foulard.

4) Un moulin à foulon

Un autre moulin existait dans le village, il était situé sur le Runzgraben ou Runzbach, canal de décharge du Dollerbaechlein, dans l'enceinte de l'ancienne brasserie. Ce moulin à foulon, propriété de l'abbaye de Lucelle, est mentionné dans les documents du XIIIe au XVIIIe siècle. En 1711, un moulin à huile est attenant au foulon. Devenu la propriété de Eugène Antoine STRUCH à la Révolution, ce moulin à deux tournants a été utilisé pour le broyage du chanvre réquisitionné en 1794 et 1795, le canton de Lutterbach étant chargé de l'équipement de l'armée du Rhin. En 1857 et en 1861, ce foulon-battoir a une force motrice de 4 chevaux vapeur.

5) Le moulin dit "Hammerschmitt"

Un moulin créé au début du XIXe siècle existait sur l'emplacement des immeubles HLM actuels de la rue des Chevreuils. Une teinturerie y est établie en 1820 et exploitée par MM WEBER. Elle fonctionne jusqu'en 1840. Plus tard, cet établissement est connu sous le nom de moulin BRODHAG ou PRODHAG. En 1852, son nouveau propriétaire, André BRODHAG l'utilise pour la teinturerie de toiles de coton filés. En 1862, le sieur PHILIPPE, exploitant de la teinturerie au moulin n°3, demande le transfert de son établissement au moulin dit Hammerschmitt pour y placer la chaudière d'avivage.

Le moulin est à deux tournants et a une force motrice de 3,45 chevaux vapeur. En 1857, équipé d'une roue motrice à axe horizontal, il débite en moyenne 200 litres d'eau par seconde. Sa chute est de 1m30 environ. Ce lieu est devenu plus tard l'usine de fabrication de bitumes Emile FEIGEL.